



COULEURS DE L'INCENDIE

Clovis CORNILLAC

France 2022 2h15

avec Léa Drucker, Benoît Poelvoorde, Alice Isaaz, Clovis Cornillac, Olivier Gourmet, Jérémy Lopez, Fanny Ardant...

Scénario de Pierre Lemaître, d'après son roman (Ed. Albin Michel 2018 puis au Livre de poche)

On trouve au scénario de *Couleurs de l'incendie* Pierre Lemaître, adaptant son roman éponyme, suite d'*Au revoir là-haut*, porté à l'écran avec un succès retentissant par Albert Dupontel. Dans un genre certes plus classique, Clovis Cornillac reprend le flambeau derrière et devant la caméra, et nous plonge dans la France des Années Folles finissantes, en 1929. La scène d'introduction nous présente Madeleine Péricourt (Léa Drucker) – personnage déjà présent dans *Au Revoir là-haut* sous les traits d'Émilie Dequenne – dont le père, grand banquier d'affaires, vient de mourir. Le Tout-Paris en deuil se presse. Mais Paul, le jeune fils de Madeleine, est introuvable. Personne ne peut empêcher que se produise l'inexplicable : le garçonnet se jette d'une fenêtre sur le cerceuil de son grand-père. Sa chute le laissera paralysé. Madeleine, dévastée, va se retrouver seule pour gérer l'immense héritage convoité tant par son oncle Charles (Olivier Gourmet), député idiot et corrompu, que par son fondé de pouvoir Joubert (Benoît Poelvoorde), qui espère l'épouser et qu'elle va rejeter. Tandis que le Krach américain menace l'économie française, la jeune femme va faire l'objet d'une machination qui va la ruiner et enrichir les hommes qui étaient supposés la soutenir...
Quatre ans plus tard, Madeleine, désormais installée dans un deux pièces, va fourbir sa vengeance avec l'aide de son ancien chauffeur Dupré (Clovis Cornillac)...

En collaboration avec l'ESAA (École Supérieure d'Art d'Avignon)
Séance unique de courts et moyens métrages le 16 janvier à 20h00.
Les films seront présentés par Benoît Broisat, artiste et enseignant aux Beaux-Arts d'Avignon. Vente des places à partir du 4 janvier.

LES RÉVOLUTIONS DU VISIBLE

Avec la révolution numérique, de nouveaux registres d'image et de nouveaux dispositifs de représentation envahissent notre quotidien. On sent confusément que leur action n'est pas que superficielle, qu'ils ne sont pas qu'un moyen différent de montrer ou de raconter le monde, mais qu'ils transforment celui-ci, en même temps que nos propres existences, en profondeur.

Si certains tentent d'expliquer ces mutations aux travers de livres ou de conférences, les auteurs réunis dans cette programmation ont en commun d'appréhender l'image à travers l'image même, recourant à une forme d'essai vidéo pour manipuler, monter et commenter une matière filmique, relevant souvent du found footage, dont ils parviennent ainsi à déconstruire les mécanismes tout en s'appropriant la poétique encore méconnue qui lui est propre, à la fois inquiétante, fascinante et confusément mélancolique.

ERKENNEN UND VERFOLGEN

(Guerre à distance)

Harun FAROCKI

Allemagne 2003 58mn

Au début des années 2000, le réalisateur allemand Harun Farocki a inventé la notion "d'image opératoire" pour qualifier des images qui ne sont ni esthétiques, ni informatives, mais agissantes. Le film *Erkennen und Verfolgen* (littéralement "reconnaître et poursuivre") s'intéresse au cas exemplaire des missiles à tête chercheuse. En montant en parallèle les images de cette technologie militaire et celles de ses applications dans l'industrie civile, il donne à voir l'infiltration des logiques de surveillance et d'automation dans nos vies quotidiennes.



ANOMALIES CONSTRUITES

Julien PRÉVIEUX

France 2011 8mn

À travers le témoignage de deux narrateurs qui confrontent leur vision de Google SketchUp, le logiciel qui permettait la modélisation 3D des monuments pour Google Earth, l'essai vidéo met en scène la tension entre travail camouflé et loisir créatif. Le premier témoignage rend compte d'une approche de passionné tirant satisfaction de la reconnaissance de son talent par le géant de l'informatique. L'autre, plus critique, décèle une forme de travail déguisé : « je crois que cette fois on s'est vraiment bien fait avoir. Tout était tellement bien foutu, c'est ça, tellement bien foutu, qu'on ne savait même plus qu'on travaillait quand on travaillait... »

GROSSE FATIGUE

Camille HENROT

France 2013 13mn

Dans cette vidéo, Camille Henrot s'intéresse aux cosmogonies, récits mythiques ou scientifiques à travers lesquels l'humanité a cherché, à toutes époques et en tous lieux, à raconter sa propre his-

toire en l'englobant dans celle de l'univers. Elle confronte les traditions orales à la stratégie moderne qui vise à rassembler dans des collections l'inventaire exhaustif des objets et des faits. Mais c'est nous, finalement, qui sortons épuisés de cette tentative d'épuisement des savoirs, submergés par une "grosse fatigue" qui nous fait entrevoir l'intuition de notre solitude et de la mort.

GLOBODROME

Gwenola WAGON

France 2012 1h02

Avec *Globodrome*, Gwenola Wagon s'aventure, sur les traces de Phileas Fogg, dans un tour du monde en 80 jours qui, partant de Londres, la mène à Bombay, Hong-Kong, Yokohama, New York... Mais pas ici de traversés en paquebot ou de périple à dos d'éléphant, c'est via Google Earth, Wikipédia ou YouTube que cette voyageuse immobile explore le monde, tissant dans ce journal de bord d'un genre nouveau une méditation sur l'étrange simulacre, double virtuel du globe, où nous avons appris à déployer nos existences.